

9 juin 2024, 10^{ème} dimanche du Temps ordinaire

“Il a perdu la tête”

Quel étonnement de voir l'opposition qui se dresse contre Jésus alors que lui est passé en faisant le bien, en ne faisant que le bien. Mais le bien qui se fait ne suffit pas à ses contemporains, encore moins à sa famille, pour croire en lui. Jésus l'expliquera lui-même un peu plus tard : « Jésus leur disait : “Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison.” » (Mc 6, 4). Pourquoi un tel rejet ?

Sans doute parce que la vérité, le bien, l'amour ne sont pas si faciles à accueillir. Ils nous remettent en question dans nos propres choix, nos manières de voir, nos limites et nos étroitesse ; ils nous découvrent que nos « petits arrangements quotidiens » pour nous en tirer à bon compte ne sont pas si justifiés que ça... sommes-nous sûrs que nous ne pourrions pas, un tant soit peu, mieux faire ?

Mais le grand problème de l'homme est qu'il ne croit pas vraiment que la volonté de Dieu est bonne pour lui. Si nous comprenions vraiment, profondément, que Dieu ne nous demande que ce qui est bon pour nous, n'obéirions-nous pas plus facilement ? Si j'étais sûre qu'aller à la messe chaque dimanche, prier un temps chaque jour, me confesser régulièrement... me permettraient d'établir une vraie relation avec le Seigneur, d'aimer davantage ceux qui me sont confiés, et aussi d'avoir le courage et la force dans les épreuves de la vie, ne le ferais-je pas plus facilement ? Mais nous manquons de foi... et nous perdons du temps pour aimer, quel dommage !

Mais il en est certains pourtant qui parviennent à faire le chemin, à accueillir cette remise en question d'eux-mêmes, de leurs habitudes et de leur manière de vivre. Eux sont rendus capables de découvrir la volonté de Dieu, et de la désirer. Eux deviennent « un frère, une sœur, une mère » pour Jésus. Eux conforment leur vie à la Parole du Seigneur. Ce sont les saints, qui, pourtant, sont des hommes et des femmes comme nous, de la même pâte humaine. Mais eux ont « vraiment » la foi !

Ne devrions-nous pas chercher à les imiter davantage ? Ne négligeons pas trop vite leurs exemples sous prétexte qu'ils auraient, comme dit l'Évangile « perdu la tête ». Ou plutôt si, découvrons que c'est vrai : ils ont perdu la tête, ils sont fous, fous d'amour... Mais demandons la grâce de croire que ce serait bienheureux que cela nous arrive aussi !

